



LA TAUPE

SNCF

ROUGE

n° 26

"Nous reconnaissons notre vieille amie, notre vieille taupe, qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement : LA REVOLUTION."

K. MARX

ORLEANS-PARIS SUD-OUEST 1er Arrondissement

LA SITUATION SOCIALE A LA SNCF

LES PRIX MONTENT

La situation à la S.N.C.F. reste inchangée depuis près d'un an. Malgré les "avantages" qui ont été "généreusement" accordés par la Direction, les cheminots connaissent non pas une stagnation mais une régression très nette de leur pouvoir d'achat. Les prix ne cessent de grimper depuis le début de l'année; pendant les vacances, comme toujours, le Gouvernement a pris de nouvelles mesures d'augmentation :

- 5 centimes de plus la baguette de pain
- 3% de plus sur le beefsteak (soit au total, depuis Avril, plus de 11%),

et la liste continue avec le tabac, le loyer, l'électricité; on nous promet pour bientôt la vignette, l'essence et bien sûr après les législatives, pour ne pas trop aggraver le mécontentement, les transports.

LES SALAIRES STAGNENT

Le gouvernement Chaban avait promis les 1000 Frs dans 18 mois, Messmer, lui, les promet dans un an, comme il est arrivé après Chaban, on voit que l'échéance, de même que le mensonge et la démagogie gouvernementale, n'ont pas changé.

À la S.N.C.F., aussi, les promesses n'ont pas manqué aux cheminots.

Le 10 Octobre les négociations, après maintes séances, ont été rompues entre la Direction de la S.N.C.F. et les Organisations Syndicales. La Direction "n'offre" aux cheminots que 4% pour rattraper leur pouvoir d'achat, et encore pas tout de suite, mais échelonnés jusqu'au 1er Janvier 73 ! Comme on le voit les 1% accordés au 1er janvier 73 permettront aux cheminots d'avoir bien vécu en 72. DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

PAS DE PROMESSE DES ACTES !

Ainsi les cheminots et tous les travailleurs passent leur vie à entendre des promesses : bientôt les 1000 Frs, bientôt les 1 ou 2%, mais

par contre, pour le prix du pain, on ne leur a pas dit bientôt ! 13000 F. à Paris en 73 mais quand, à la fin 73 ou au premier semestre ? Et de plus 13000 F. divisés par 13 mois (prime de fin d'année comprise) = 1000 F. ; on rejoint la promesse de Messmer !

C'est en grande partie par réaction contre ces mesures anti-sociales que la grève des roulants a démarré (cf. la Taupe Rouge n° 25). Cette grève manquée est à plus d'un titre révélatrice :

- La combativité des cheminots est redevenue intacte après les grands échecs de juin 71.
- Les Organisations Syndicales ont compris que maintenant, il fallait prendre des décisions fermes parce que d'autres secteurs de la S.N.C.F. pourraient à leur tour "partir".

On retrouve donc, le 12 Octobre, toutes les Fédérations de cheminots d'accord pour la grève du vendredi 20 à 4h jusqu'au samedi 21 à 6h. La sévère défaite des organisations jaunes en Juin 71 leur a fait prendre un peu plus en considération les intérêts des cheminots.

Mais quelle sera la force d'une grève de 26h considérée comme "d'avertissement" ? Où est passée la revendication de la C.G.T. de 7 à 8% d'augmentation d'ici la fin de l'année ? La C.G.T. commence par oublier ses propres revendications basées sur son propre indice des prix et limite, déjà, la grève à 26h ! Face à la détermination de la Direction S.N.C.F., on ne peut escompter une victoire rapide.

FAISONS RECULER LA DIRECTION DE LA S.N.C.F.

Pour imposer nos revendications nous devons nous en donner tous les moyens. Une grève de 26h et surtout à la date du 20 n'est pas le signe d'une grande détermination à se battre. Puisque la S.N.C.F. refuse de céder, derrière il y a le gouvernement qui ne veut pas que tout le secteur nationalisé suive l'exemple, il fallait, sans tenir compte du pré-avis, aboli de fait en Mai 68, déclencher la riposte immédiate. Maintenant il faut que tous les cheminots participent à l'action le plus efficacement possible. Pour cela les travailleurs devront se réunir en assemblées Générales où seront décidées les formes que prendra la grève, sa durée, en étant conscient qu'une grève de 26h n'intimidera pas la Direction S.N.C.F.

- élier démo-
cratiquement un Comité de Grève, responsable devant tous les travail-
leurs de la conduite de la grève.

lieux de travail, constituer des piquets de grève

- occuper les

Seules ces formes d'action nous permettrons d'imposer nos revendications :

- Les 1000 F. tout de suite.
- 200 F. d'augmentation pour tous pour rattraper notre pouvoir d'achat.
- Les 40h fermes en 73, réduction immédiate à 41h.
- Pour les retraités le salaire correspondant à celui de leur fin de carrière
- Abrogation pure et simple du S8
- Augmentation des effectifs.

lisez ROUGE lisez ROUGE

Pour toute correspondance : ROUGE

10, impasse Guéménée
PARIS IVe

LA GREVE DES ROULANTS

La grève des roulants du Midi s'est terminée il y a quelques jours sur ... rien ou plutôt si, sur une promesse de discussion de la part de la Direction. La Taupe n° 25 rappelait les revendications pour lesquelles les roulants de la Méditerranée s'étaient mis en grève. Ces revendications présentées comme catégorielles, notamment par la C.G.T., n'ont reçues aucun appui réel et efficace.

Cette grève relance le débat sur les revendications dites catégorielles. Direction

La C.G.T. se lamente : de telles luttes divisent les travailleurs et renforcent le syndicat autonome des roulants, la F.G.A.A.C.. Une réponse claire s'impose :

D'abord, le problème des roulants est-il si catégoriel qu'on veille bien le dire ? Dans sa forme, qui évidemment, le règlement S8 s'applique bien aux manœuvres et pas à l'exploitation des gares ou à la V.B. Mais ce problème fait partie de la politique de rentabilisation, de diminution des effectifs à la S.N.C.F., et dans ce sens la grève des roulants concerne tous les cheminots.

D'autre part le syndicat étant partout et pour tous, il est irresponsable de considérer certaines revendications comme dangereuses ou néfastes, et pourquoi pas anti-ouvrières !

En refusant de prendre en charge les revendications catégorielles, d'étendre la lutte à d'autres secteurs la C.G.T., loin d'affaiblir la F.G.A.A.C., la renforce. La grève des roulants pouvait être le point de départ d'une grève s'étendant à toute la S.N.C.F., mais il aurait fallu pour cela que les organisations syndicales prennent leurs responsabilités ; elles ont préféré discuter autour d'une table semaine après semaine.

- Abrogation pure et simple du règlement S8 !
- Non à la conduite à agent seul !
- Augmentation des effectifs !

LA GREVE DE JOHN DEERE : LES GRANDES MANOEUVRES.

JOHN DEERE : LE PCF A-T-IL CHANGÉ ?

Pendant la grève de Thermor et d'Escale, le PCF n'est plus qu'un fantôme, il ne fait même pas un communiqué de soutien. On peut relire "L'avertissement", on y recherchera vainement la moindre explication, le moindre mot sur ces grèves.

Pourtant lors de la grève de John Deere, le P.C.F. sort un tract de solidarité et appelle même à verser à une collecte.

LES GRANDES MANOEUVRES

Devant la combativité des travailleurs de John Deere, la C.G.T. appelle les travailleurs des autres entreprises de la métallurgie à déposer leurs revendications à la Chambre Patronale et organise une manifestation.

Cette manifestation fut appelé sans tambour ni trompette, il faut lire la Nouvelle République pour l'apprendre, on n'en parle pas dans la République du Centre. Certaines sections syndicales ne sont au courant que tard dans l'après-midi et auront tout juste le temps de mettre une affiche. Les travailleurs d'Escale, encore en grève, ne sont même pas invités !

La manifestation regroupe environ 200 travailleurs, ce qui est peu, mais sans information il ne pouvait en être autrement. Elle est pourtant extraordinairement combative, les dirigeants de la C.G.T. essayant en vain d'empêcher les travailleurs de reprendre les mots d'ordre des Révolutionnaires :

- Escale, John Deere, le 13e mois
- Escale, John Deere, seul le combat paiera

Sur les 2 grèves, c'était réaliser dans l'action la véritable unité des travailleurs.

Aura-t-on jamais vu une manifestation aussi courte ! elle n'a même pas duré 3/4 d'heure ! De la Place De Gaulle, on a vite remonté la rue Barrouard pour se disperser dans une petite rue parallèle, devant le siège où devaient se tenir les négociations.

POURQUOI UNE TELLE CARICATURE DE MOBILISATION ?

La fraction du P.C.F. dans la C.G.T. ne s'intéresse pas aux luttes qui se déroulent dans l'usine. En effet sous l'impact des Révolutionnaires, dans de nombreuses grèves, les travailleurs se réunissent régulièrement en assemblées générales, élisent un comité de grève, forment des piquets de grève contre d'éventuelles provocations des jaunes. Ces formes d'organisation, les plus efficaces pour aboutir, préparent aussi au Socialisme : les comités de grève annoncent les Conseils Ouvriers, les assemblées générales régulières la démocratie ouvrière de demain, les piquets de grève défensifs, les futures milices ouvrières. Or le Socialisme que veut le P.C.F. n'est pas celui-là. Il veut un Socialisme où Mitterrand président, où l'Etat resterait le même, seuls les occupants des fauteuils ministériels changeraient. C'est pour cela que la fraction du P.C.F.

dans la C.G.T. FAIT SORTIR LES LUTTES DES ENTREPRISES, et noie les revendications avancées dans celles du programme commun. Le tract sorti par le P.C.F., appelant à la solidarité, le montre bien : Dans une première partie il énonce les revendications de John Deere, et dans la dernière partie les revendications du programme commun (la fiscalité ...), il en est de même dans la résolution votée à la fin de la manifestation.

Le P.C.F. n'a-t-il pas prétendu aux P.T.T. que si la grève de John Deere avait échoué c'est parce que les revendications étaient catégorielles ? Au lieu du 13e mois le P.C.F. aurait-il préféré que les travailleurs partent en grève sur le problème de la fiscalité ? Ca aurait collé avec le programme commun et on aurait pu dire : c'est le gouvernement d'Union Populaire qui satisfera vos revendications, donc pour aller voter pour lui.

Faire sortir la lutte de l'entreprise, pour noyer les revendications dans celles du programme commun, est un jeu dangereux pour la fraction du P.C.F. dans la C.G.T.. En effet une grosse manifestation aurait pu être l'étincelle déclanchant d'autres grèves dans d'autres entreprises, encouageant les luttes.

C'est pour cela que la manifestation fût si mal préparée, qu'elle fut si courte et qu'on évita tout mot d'ordre reliant les différentes luttes qui se déroulaient.

Le P.C.F. joue un jeu dangereux. Des grèves dures, très combatives se déroulent aujourd'hui à Orléans. Chaque grève en-entourage une autre. Ou bien le P.C.F. ne dit rien, les ignore superbement, ou bien il essaie la lutte des travailleurs, pour préparer les élections.

A ce jeu on peut se brûler.

Après la grève d'Escale, les travailleurs de Baroud viennent aussi d'entrer en lutte. Ils réclament : - 1000 F. pour tous sur la base de 140h

- Une augmentation égale pour tous de 150 F.
- L'amélioration des conditions de travail.

POUR SOUTENIR LES GREVISTES LA LIGUE COMMUNISTE APPELLENT TOUS LES TRAVAILLEURS A BOYCOTTER BAROUD.